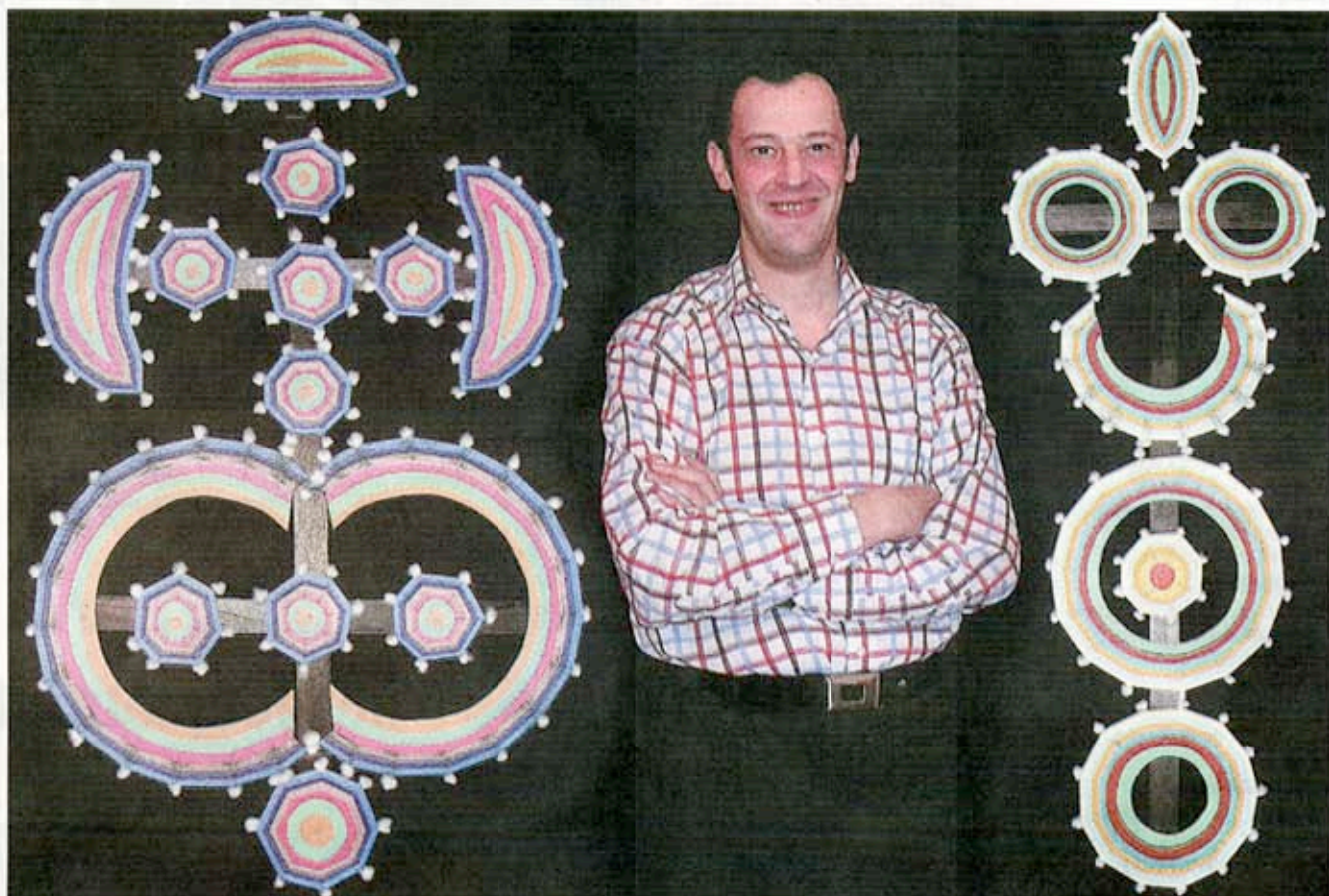


Stéphane Jacob dans le temps du rêve

Galeriste à Paris, Stéphane Jacob est l'un des meilleurs spécialistes de l'art d'Australie. A St-art - Strasbourg, il présente d'étonnantes pièces qui parlent de l'âme et des racines.



PHOTOMONTAGE L'ALSACE/DR

Spécialiste des arts d'Australie, Stéphane Jacob entre deux œuvres de l'artiste aborigène Roy Wiggans présentées sur le stand A9 de St-art. A droite, «Ilmas - Lune et marée» et, à gauche «Ilmas - Bain de sable».

Ne lancez pas Stéphane Jacob sur l'Australie, ses artistes, les esprits Mimi ou les rituels funéraires dans les communautés aborigènes ! Car ce passionné est simplement intarissable mais l'écouter, c'est aussi partir dans un grand voyage où notre vision linéaire et cartésienne du monde s'effrite devant une organisation cosmique sans limites ou l'homme, en vénérant tout ce qui a un sens, est dans une recherche constante d'harmonie et d'équilibre. « L'art aborigène d'Australie prend ses sources au Temps du Rêve. Ce Dreamtime désigne le temps de la création lorsque des êtres mythiques, mâles et femelles, sortirent de la Terre sous une apparence humaine, animale ou végétale pour lui donner forme, créer le jour et la nuit, instaurer le cycle de la vie... » Dépositaire d'un rêve et des parcours mythiques qu'il implique, chaque individu est donc partie

d'une Terre qui se lit comme un livre et raconte des histoires sacrées...

Avec une formation d'histoire de l'art, Stéphane Jacob travaille dans des musées et décide un jour d'aller voir ailleurs. Ce sera l'Australie et une vraie révélation artistique et humaine. Il rêve d'y travailler mais c'est en Europe qu'il se fera le chantre de la diversité culturelle australienne à travers l'art des Aborigènes mais aussi de celui des Australiens blancs.

“ Sous le signe des esprits Mimi ”

A Paris, Stéphane Jacob, dont les arrière-grands parents sont strasbourgeois et lorrains, a ouvert, en 1996, une galerie boulevard Péreire mais, dans un souci d'échange, il a aussi développé des présentations hebdomadaires en

appartement qui ont assis sa réputation dans le métier.

Considéré désormais sous l'angle de l'art contemporain et non plus sous celui de l'ethnographie, l'art d'Australie a pris rang, depuis une demi-décennie, sur un marché en développement absolument exponentiel.

A St-art (où il vient pour la seconde fois), le galeriste a placé son stand sous le signe de la sculpture. On y verra les œuvres de Roy Wiggan (né en 1930), grand ancien de la tribu des Bardi et artiste réputé pour ses Ilmas, d'ancestraux objets de danse (deux pièces viennent d'être retenues par le Museum d'histoire naturelle de Lyon) qu'il réinterprète d'une manière à la fois très fidèle à la tradition mais aussi très graphique et visuelle. Stéphane Jacob mettra aussi en place une « forêt » de sculptures filiformes en bois

(signées James Iyuna) représentant les esprits Mimi, des divinités protectrices. Artiste australien blanc auteur de bronzes à la fois tactiles et pleins d'humour, Dean Bowen partage la Terre avec les Aborigènes mais aussi la même vision des couleurs, de la lumière et de l'espace.

Ce week-end, il ne faut donc pas hésiter à aller sur le stand A9 pour acheter l'une ou l'autre pièce mais aussi pour écouter Stéphane Jacob dire les beautés d'un art qui, du côté de Papaunya ou de Sunday Island, est tellement chargé de mystère qu'il est parfois interdit de l'expliquer.

PIERRE-LOUIS CEREJA

↳ VISITER

St-art au Parc des expositions du Wacken à Strasbourg jusqu'au lundi 26 novembre. Ouvert tous les jours de 11 h à 20 h (le samedi jusqu'à 22 h, le lundi jusqu'à 19 h). Entrée : 10 €. Tarif réduit : 7 €.